

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 58 (1985)

Heft: 5: Sion = Sitten

Artikel: Sion = Sitten

Autor: Carruzzo, Félix

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

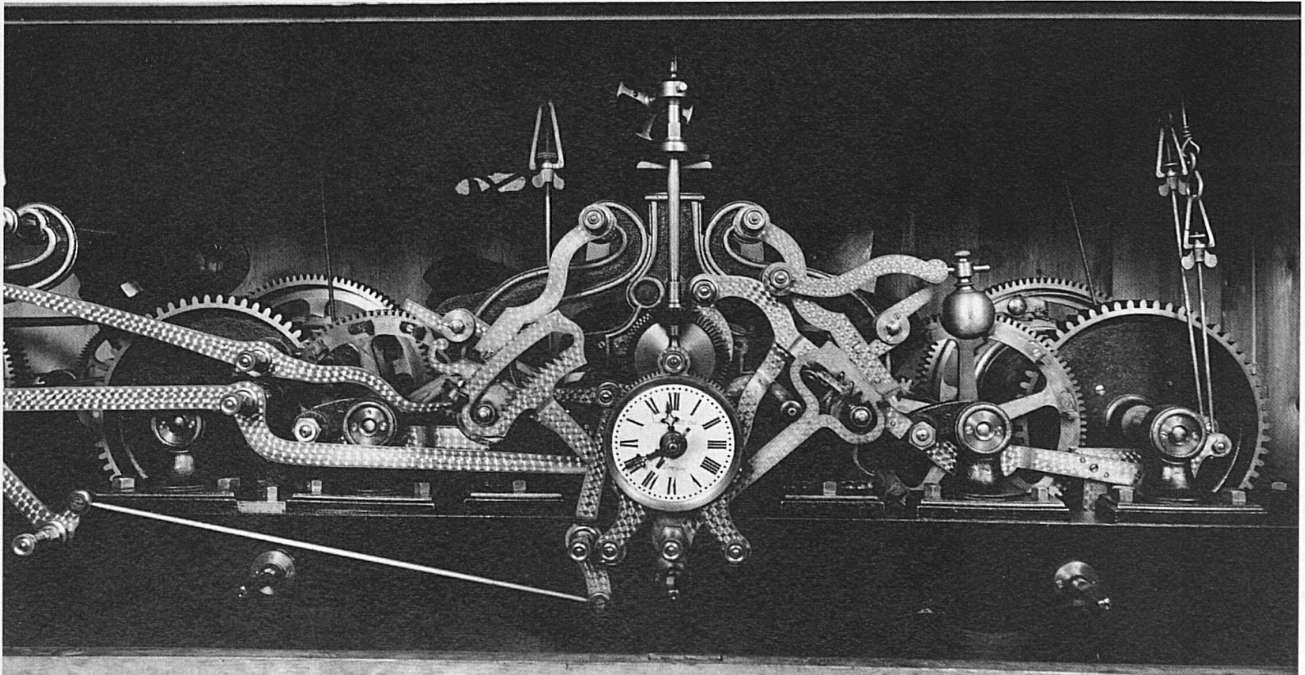
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



2



3

Au-dessus de la porte principale de l'Hôtel de Ville de Sion on peut lire ce verset latin, tiré de la Vulgate: «Diligite Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.» Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob.

Le rapprochement est malicieux. En effet Sion n'a rien à voir avec la cité biblique. Son nom dérive du latin Sedunum qui était celui de la capitale des Seduni, les occupants du centre du Valais au début de notre ère, les ancêtres des Sédunois actuels.

Si l'appropriation du verset de la Vulgate est quelque peu audacieuse, cela ne signifie pas que Sion ne soit pas aimée du Seigneur. C'est un lieu prédestiné pour l'établissement de l'homme. La beauté du paysage naturel, la fertilité du sol, l'équilibre du climat l'y ont attiré depuis toujours. On retrouve sa trace jusqu'au-delà du 4^e millénaire avant J.-C. et chaque fouille nouvelle nous fait remonter plus haut dans la préhistoire. Les fouilles entreprises au gré des constructions contemporaines ont mis au jour de nombreux objets de la vie quotidienne mais aussi des dolmens et surtout de remarquables stèles gravées qui témoignent d'une civilisation avancée au néolithique inférieur et moyen. Ces dalles monumentales sont conservées et très bien mises en valeur au musée de la Grange à l'Evêque. Toutes les grandes époques de la civilisation humaine sont marquées dans le tissu de la ville. Plus ou moins profondément!

Die astronomische Uhr am Rathausurm ist ein Werk der Uhrmacher Markus Späth aus St. Gallen und Jean-Jacques Källi aus Lausanne um 1668, restauriert 1951. Das Zifferblatt hat einen Durchmesser von 2 1/2 m und zeigt Stunden und Minuten sowie Monat und Tierkreiszeichen an. Auf den sternbesäten Tambouren sind rechts die Mondphasen, links die Wochentage, symbolisiert durch die Planetengötter, abzulesen. Darunter zwei Kanonenläufe als Dekoration

L'horloge astronomique sur le clocheton de l'Hôtel de Ville, œuvre des horlogers Markus Späth, de Saint-Gall, et Jean-Jacques Källi, de Lausanne, date de 1668. Elle a été restaurée en 1951. Le cadran mesure deux mètres et demi de diamètre et il indique les heures et les minutes, ainsi que les mois et les signes du zodiaque. Sur les tambours ornés d'étoiles on peut lire à droite les phases de la lune et à gauche les jours de la semaine symbolisés par les divinités planétaires. Les tambours sont soutenus par des fûts de canon décoratifs

L'orologio astronomico della torre del Municipio è un'opera creata verso il 1668 dagli orologiai Markus Späth di San Gallo e Jean-Jacques Källi di Losanna; restaurato nel 1951. Il quadrante ha un diametro di due metri e mezzo e indica le ore, i minuti, i mesi, nonché i segni zodiacali. Sui tamburi decorati di stelle si leggono a destra le fasi della luna e, a sinistra, i giorni della settimana, simboleggiati dalle divinità cosmiche. Due canne di cannone servono da decorazione

The astronomical clock in the tower of the Town Hall was made by Markus Späth of St. Gallen and Jean-Jacques Källi of Lausanne about 1668 and was restored in 1951. The dial is 2 1/2 metres across and shows hours, minutes and months plus the Signs of the Zodiac. The phases of the moon appear on the starry disc to the right, the days of the week—symbolized by the rulers of the planets—on that to the left. The two cannon below the discs are purely decorative

Ainsi l'ère romaine n'a-t-elle pas laissé de vestiges importants: quelques inscriptions, des éléments de thermes assez bien conservés, les restes d'une villa. Rien de comparable à ce que l'on découvre à Martigny qui fut le véritable centre romain du Valais.

On croyait aussi, jusqu'en 1984, que le haut Moyen Age n'avait pas laissé de souvenirs particuliers mais l'année dernière, au pied de la paroi sud du rocher de Valère, furent dégagées les fondations d'une grande basilique antérieure au X^e siècle. Découverte étonnante car aucun texte connu ne mentionne un tel édifice! Des investigations plus poussées donneront peut-être la clef d'un mystère qui passionne les historiens.

Parmi les monuments médiévaux qui subsistent encore, certains donnent à Sion sa signature incomparable: ainsi, surplombant la ville du haut de leurs collines jumelles, l'église-forte de Valère et le château de Tourbillon, mais aussi la cathédrale, la tour des Sorciers, etc.

Par la suite, d'autres constructions remarquables vinrent compléter ce patrimoine que les autorités municipales conservent avec grand soin. Citons-en deux: la maison Supersaxo (1505) avec ses salles d'apparat et l'Hôtel de Ville (1665) aux portes magnifiques.

La vieille ville qui s'étend à l'est de la place de la Planta et grimpe au flanc des collines est chère au cœur des Sédunois qui s'y replongent avec plaisir dans l'ambiance d'un passé rude mais savoureux. Le Grand Pont où vécut le conseiller fédéral Roger Bonvin, la rue des Châteaux avec ses édifices imposants, la rue de Conthey aux belles maisons patriciennes et aux nombreux bistrotts sont des endroits très prisés de rencontre et de détente.

La cité actuelle a pris de l'ampleur. Elle s'est accrue rapidement dans les années d'après-guerre, accueillant de nombreux Valaisans de toutes les régions du canton mais aussi des Confédérés et des étrangers. Le développement d'un nouveau mode d'activité économique, le dépérissement de l'agriculture de montagne, la construction des grands barrages hydroélectriques, la mécanisation généralisée, le raccordement plus étroit à l'économie suisse, l'amélioration des communications, favorisèrent la concentration urbaine. Le développement parallèle des appareils administratifs publics et privés accentua le mouvement. La population de la ville doubla en 20 ans.

Cela provoqua un profond changement du visage physique et social de Sion. Elle grimpa dans les vignes du coteau, s'étala dans la plaine, franchit le Rhône. Bien que les immeubles modernes ne brillent pas par leur originalité, les nouveaux quartiers extérieurs ont su se créer une atmosphère agréable. L'espace de liberté, la verdure, l'arbre n'ont été ni oubliés ni proscrits. La ville ne s'est pas répandue comme un pot de peinture renversé, elle a organisé son développement; elle a créé des cellules autonomes mais subordonnées au centre historique.

L'aménagement de la place de la Planta au cœur de la ville doit fixer le point central. Il redonnera au champ de foire d'hier son rôle de rendez-vous humain, de repère, de forum. Cet aménagement a donné lieu à des

affrontements passionnés entre partisans d'une formule douce privilégiant l'arbre et les formes arrondies et ceux d'une place rigoureusement structurée. C'est la deuxième conception qui a prévalu. L'important sera d'y amener la vie.

Sion est une ville d'écoles, d'administrations et de commerces. Elle est le pôle économique d'une région de quelque soixante mille habitants. Les mouvements pendulaires y sont très importants et ce flux et reflux d'une population se déplaçant aux mêmes heures dans les mêmes directions marque très fortement le rythme de la vie.

L'animation diurne de la ville est parfois excessive et provoque de gros embarras de circulation; par contre les soirées et les week-ends sont paisibles. Manifestations culturelles et activités sportives très diverses contribuent à l'épanouissement de la vie sociale et à la formation d'une identité sédunoise. Ce sont les sociétés locales qui, avec les écoles, ont permis l'intégration rapide des arrivants de l'après-guerre. Ils y ont pris une coloration commune. Ils y ont appris l'amour de la ville et de son passé tout en apportant à la communauté citadine leur absence de préjugés, leur liberté d'esprit, un dynamisme nouveau.

Le Sédunois d'aujourd'hui est d'un naturel plutôt pacifique, peu porté aux emballlements. Il travaille normalement mais sait aussi se donner du bon temps, apprécier les vins merveilleux de son vignoble, discuter à la terrasse des cafés, se réfugier dans les carnotzets ou monter aux mayens quand le soleil se fait trop chaud. Il apprécie les promenades dans les environs, le long des bisses de Lentine ou de Clavoz, au petit lac de Montorge où fleurissent les nénuphars, à l'ermitage de Longeborgne creusé dans le roc ... Dans un pays si ardent et anguleux, il sait trouver des îlots de douceur et de paix. Dans sa vie aussi!

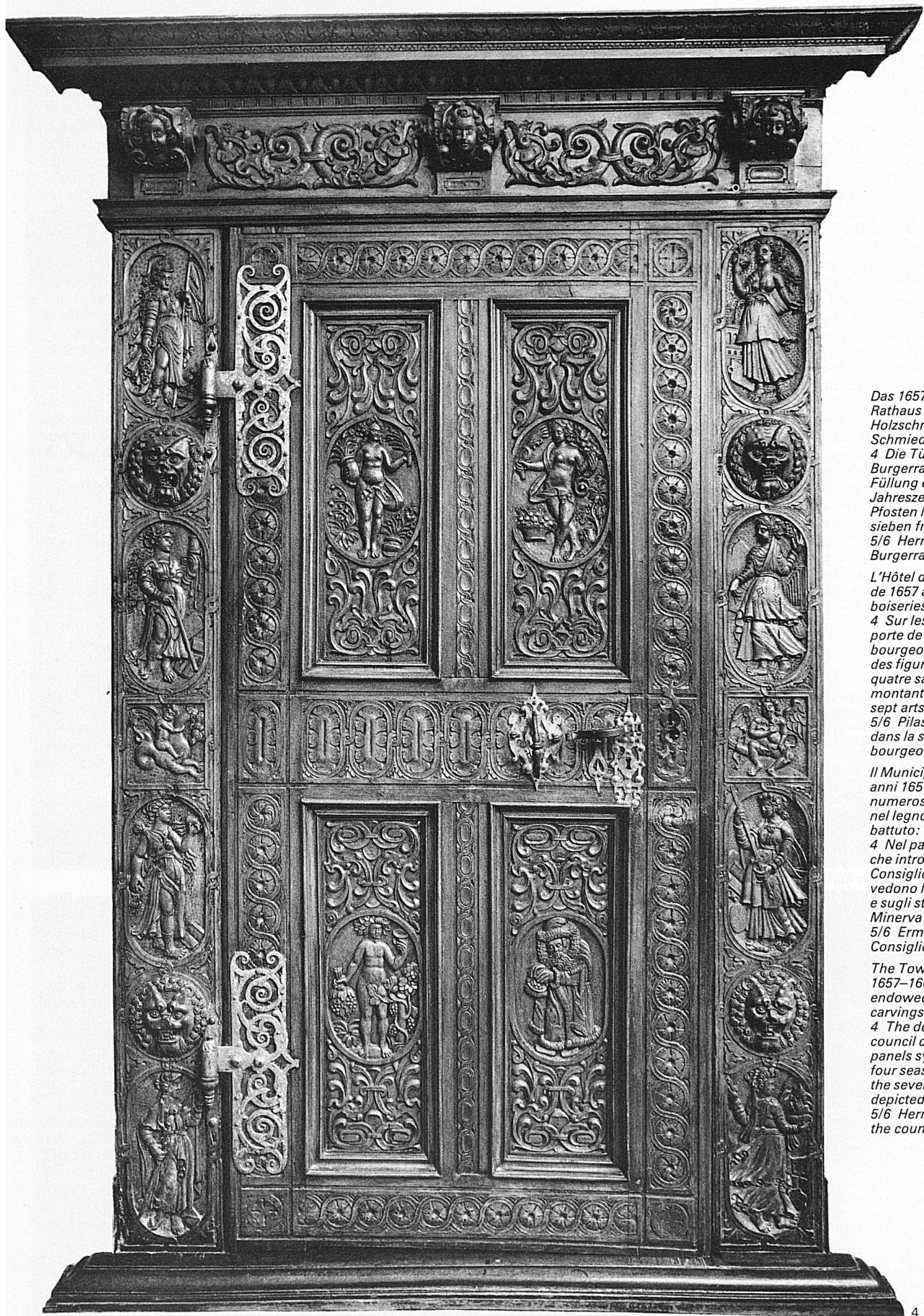
Félix Carruzzo

☆

Über dem Haupteingang des Sittener Rathauses steht folgender lateinischer Vers aus der Vulgata: «Diligite Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.» Der Herr liebt Zion mehr als alle Häuser Jakobs.

Die Annäherung ist nicht ganz ernst gemeint: In Tat und Wahrheit hat Sion nichts mit Zion zu tun. Der Name kommt vom lateinischen Sedunum, das die Hauptstadt der Seduni war. Diese Vorfahren der heutigen Sittener bewohnten zu Beginn unserer Zeitrechnung das Mittelwallis.

Ist auch der Bezug auf den Vulgatavers einigermassen gewagt, heisst das dennoch nicht, dass der Herr Sitten nicht liebt. Der Ort ist wie vorbestimmt zum Siedeln. Die landschaftliche Schönheit, die Fruchtbarkeit des Bodens und ein ausgeglichenes Klima haben schon immer Menschen hierhergelockt. Spuren menschlicher Gegenwart führen bis ins 4. Jahrtausend v. Chr. zurück, und bei jeder Ausgrabung geht es noch einen Schritt weiter zurück in der Vorgeschichte. Auf Baustellen haben Ausgrabungen zahlreiche Gegenstände des Alltags zu




Das 1657–1665 erbaute Rathaus ist reich an Holzschnitzereien und Schmiedearbeiten:
 4 Die Türe zum Burgerratssaal zeigt in der Füllung die vier Jahreszeiten, auf den Pfosten Minerva und die sieben freien Künste.
 5/6 Hermaenpilaster im Burgerratssaal

L'Hôtel de Ville, construit de 1657 à 1665, est riche en boiseries et en fers forgés:
 4 Sur les panneaux de la porte de la salle du Conseil bourgeois sont sculptées des figures symbolisant les quatre saisons et, sur les montants, Minerve et les sept arts libéraux.
 5/6 Pilastres hermétiques dans la salle du Conseil bourgeois

Il Municipio, costruito negli anni 1657–1665, è dotato di numerose opere intagliate nel legno e di lavori in ferro battuto:

4 Nel pannello della porta che introduce alla sala del Consiglio cittadino si vedono le quattro stagioni e sugli stipiti la dea Minerva e le sette Arti
 5/6 Erme nella sala del Consiglio cittadino

The Town Hall was built in 1657–1665 and is richly endowed with wood carvings and wrought iron:
 4 The door leading to the council chamber has panels symbolizing the four seasons; Minerva and the seven liberal arts are depicted on the posts.
 5/6 Hermaean pilasters in the council chamber



tage gefördert, aber auch Dolmen und insbesondere behauene Stelen, die von einer frühneolithischen Zivilisation zeugen. Die riesigen Steinplatten sind im «Grange-à-l'Evêque»-Museum sehr vorteilhaft ausgestellt.

Alle grossen Kulturepochen sind in die Stadt eingewoben – mehr oder weniger stark. So etwa hat die Römerzeit keine wichtigen Spuren hinterlassen: einige Inschriften, recht gut erhaltene Teile von Thermen und die Überreste einer Villa. Kein Vergleich mit dem, was in Martigny – richtiggehend das römische Zentrum des Wallis – gefunden worden ist.

Man glaubte auch, dass sich das Hochmittelalter in Sitten nicht mehr besonders in Erinnerung rufen werde, bis letztes Jahr am Südfuss des Valeriahügels die Fundamente einer grossen Basilika aus der Zeit vor dem 10. Jahrhundert entdeckt wurden. Erstaunlich, denn in keinem bekannten Text wird ein solches Gebäude erwähnt! Eingehendere Nachforschungen werden vielleicht hinter das Geheimnis führen, das die Historiker in Atem hält.

Einige der erhaltenen mittelalterlichen Gebäude prägen das unvergleichliche Bild Sittens: die befestigte Kirche auf Valeria und auf dem Zwillingshügel Tourbillon das Schloss, dann auch die Kathedrale, der Hexenturm usw. In den folgenden Jahrhunderten haben weitere Gebäude dieses bemerkenswerte Erbe vervollständigt, dem die Stadtbehörden ihre ganze Sorgfalt widmen. So zum Beispiel das Haus Supersaxo (1505) mit seinen Prunksäulen und das Rathaus (1665) mit seinen schön geschnitzten Türen. Die Altstadt, die sich östlich der Place de la Planta bis auf die Hügelabhänge erstreckt, ist der Ort, wo die Sittener mit Vergnügen in die Atmosphäre einer rauhen, aber farbigen Vergangenheit eintauchen. Der Grand-Pont, wo Bundesrat Roger Bonvin gewohnt hat, die Rue des Châteaux mit seinen eindrücklichen Gebäuden, die Rue de Conthey mit den Patrizierhäusern und die vielen Bistros sind beliebte Begegnungsstätten.

Die Stadt ist seit den Nachkriegsjahren schnell gewachsen und Wohnort zahlreicher Walliser aus anderen Teilen des Kantons sowie von Miteidgenossen und Ausländern geworden. Seit sich die wirtschaftliche Situation verändert hat und das Bergbauertum am Verschwinden ist, seit dem Bau der grossen Wasserkraftwerke, der allgemeinen Mechanisierung, dem engeren Anschluss an die gesamtschweizerische Wirtschaft und der Verbesserung des Transportwesens kommt der Stadt zentrale Bedeutung zu. Der damit einhergehende Ausbau der öffentlichen und privaten Verwaltungsapparate betont diese Bewegung noch. In zwanzig Jahren hat sich die Sittener Bevölkerung verdoppelt.

Damit hat sich Sitten äusserlich und gesellschaftlich stark verändert: Es hat sich über die Weinberge und auch das Tal bis jenseits der Rhone ausgebreitet, und wenn auch die modernen Wohnbauten nicht eben durch Originalität glänzen, so ist in den neuen Aussenquartieren doch eine angenehme Atmosphäre entstanden. Freiräume, Grünflächen und Bäume sind weder vergessen noch verbannt worden. Die Stadt ist nicht einfach wie ausgeschüttete Farbe auseinandergeflossen, sondern hat ihren Ausbau organisiert und eigenständige, aber dem historischen Zentrum untergeordnete Zellen geschaffen.

Durch Neugestaltung der Place de la Planta im Herzen der Stadt soll ein Mittelpunkt entstehen. So wird der Marktplatz von gestern als Begegnungsstätte, Ausgangspunkt und Forum neu erstehen. Diese Neugestaltung hat zu leidenschaftlichen Auseinandersetzungen geführt zwischen Befürwortern einer sanfteren Formel mit Bäumen und abgerundeten Formen und jenen, die einen streng strukturierten Platz wünschen. Ausgeführt wird nun die zweite Konzeption, wobei es vor allem darauf ankommt, dass der Platz mit Leben gefüllt wird.

Sitten ist eine Stadt der Schulen, der Verwaltung und des Handels. Sie ist der wirtschaftliche Pol einer Region mit rund sechzigtausend Einwohnern. Pendelbewegungen, das Hin und Her einer Bevölkerung, die zu gleichen Zeiten gleichen Zielen zustrebt, prägen hier sehr stark den Lebensrhythmus. Tagsüber strapaziert der Verkehr die Stadt manchmal über Gebühr, doch die Abende und die Wochenenden sind ruhig. Verschiedenste kulturelle und sportliche Anlässe fördern das Gesellschaftsleben und das Sittener Identitätsbewusstsein. Die örtlichen Vereine, zusammen mit den Schulen, haben die schnelle Integration der Zuzüger nach dem Krieg erlaubt. Hier haben sie eine gemeinsame Prägung erhalten, hier haben sie die Stadt und ihre Vergangenheit lieben gelernt, wobei sie ihrerseits dank Vorurteilslosigkeit und geistiger Offenheit der Gemeinschaft neuen Schwung verliehen haben.

Der heutige Sittener ist friedfertig und lässt sich nicht schnell zu Gefühlsaufwallungen hinreissen. Nach getaner Arbeit weiss er die Freizeit zu geniessen: bei einem Glas Wein von seinem Weinberg, bei Gesprächen auf einer Café-Terrasse, in einem Carnotzet oder auf den «Mayen», wenn es im Tal unten zu heiss ist. Spaziergänge führen ihn zu den Bissen, den Wasserleitungen von Lentine oder Clavoz, hinauf oder zum Montorgeeselein, wo Wasserrosen blühen, oder auch zur Felshöhleinsiedelei von Longeborne ... In einer so glühenden und verwinkelten Landschaft vermag er immer wieder Inseln der Ruhe und der Sanftheit zu finden. Wie auch in seinem eigenen Leben!



7 Der reichgetäfelte
Burgerratssaal im
1. Stock des
Rathauses von
Anthoni Zerkirchen
um 1669.

8 Durchblick vom
Burgerratssaal ins
Vestibül. Über der
Doppeltüre das
geschnitzte Wappen
der Stadt Sitten

7 Les riches
boiseries de la salle
du Conseil
bourgeoisial, au
premier étage de
l'Hôtel de Ville, sont
l'œuvre d'Anthoni
Zerkirchen en 1669.

8 Vue sur le
vestibule depuis la
salle du Conseil
bourgeoisial. Au-
dessus de la double
porte, les armoiries
sculptées de la Ville
de Sion

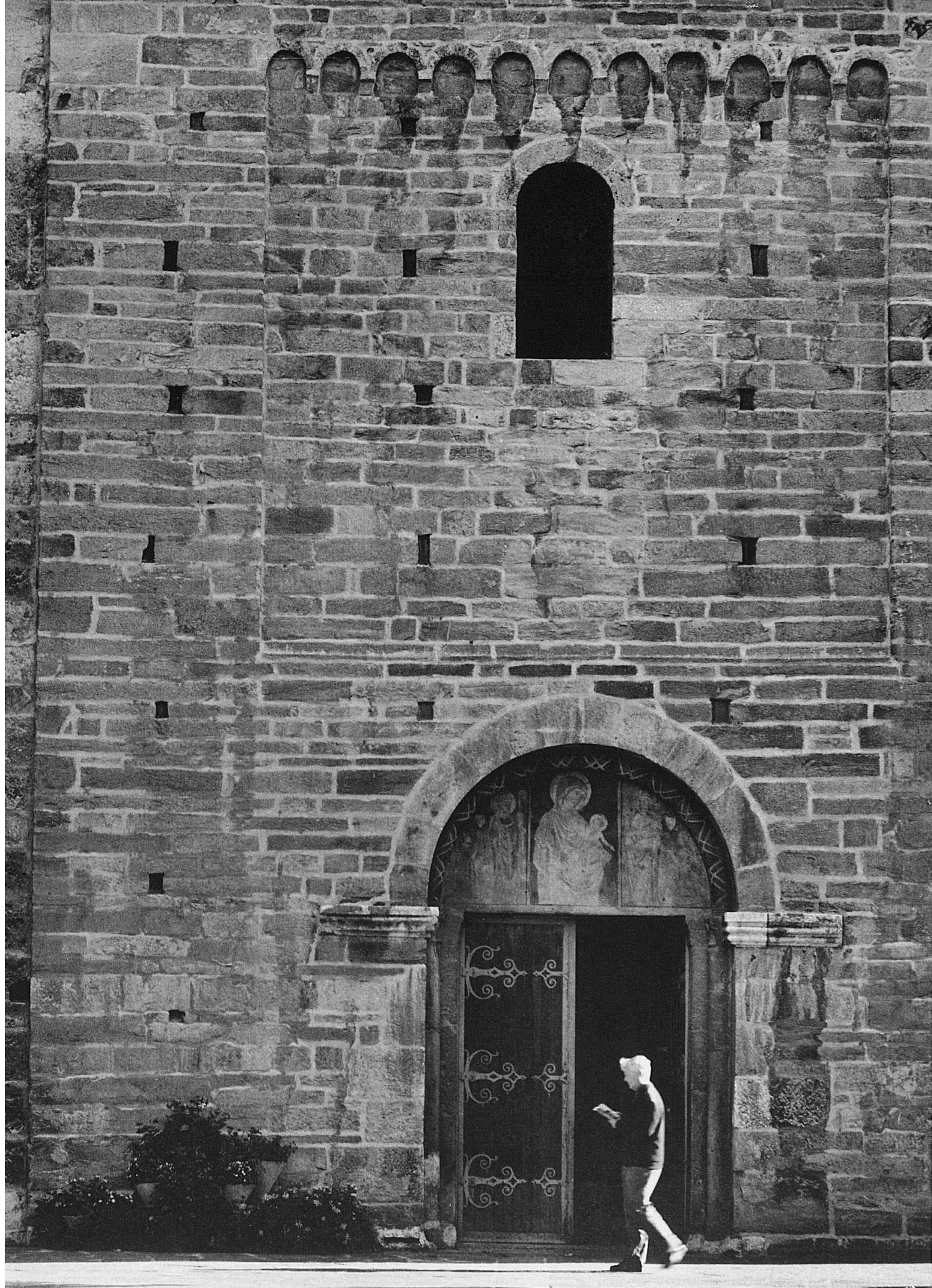
7 Al primo piano
del Municipio, la
sala del Consiglio
con ricchi
rivestimenti in legno
dovuti ad Anthoni
Zerkirchen; attorno
al 1669.

8 Sguardo dalla
sala del Consiglio
verso il vestibolo.
Sopra la porta
doppia, lo stemma
intagliato della città
di Sion

7 The richly
panelled council
chamber on the first
floor of the Town
Hall, designed by
Anthoni Zerkirchen
about 1669.

8 Looking from the
council chamber
into the lobby. The
armorial bearings of
the town of Sion are
carved above the
double door







10

9 Die Westseite des mächtigen romanischen Frontturmes (12. Jh.) der in ihren anderen Teilen gotischen Kathedrale Notre-Dame-du-Glarier.
10/11 Grisaillefreskos von 1547 mit realistischer Darstellung der Enthauptung Johannes des Täufers und des Sündenfalls im Vestibül der ehemaligen Apotheke von Johannes uffem Bort an der Ruelle de la Lombardie

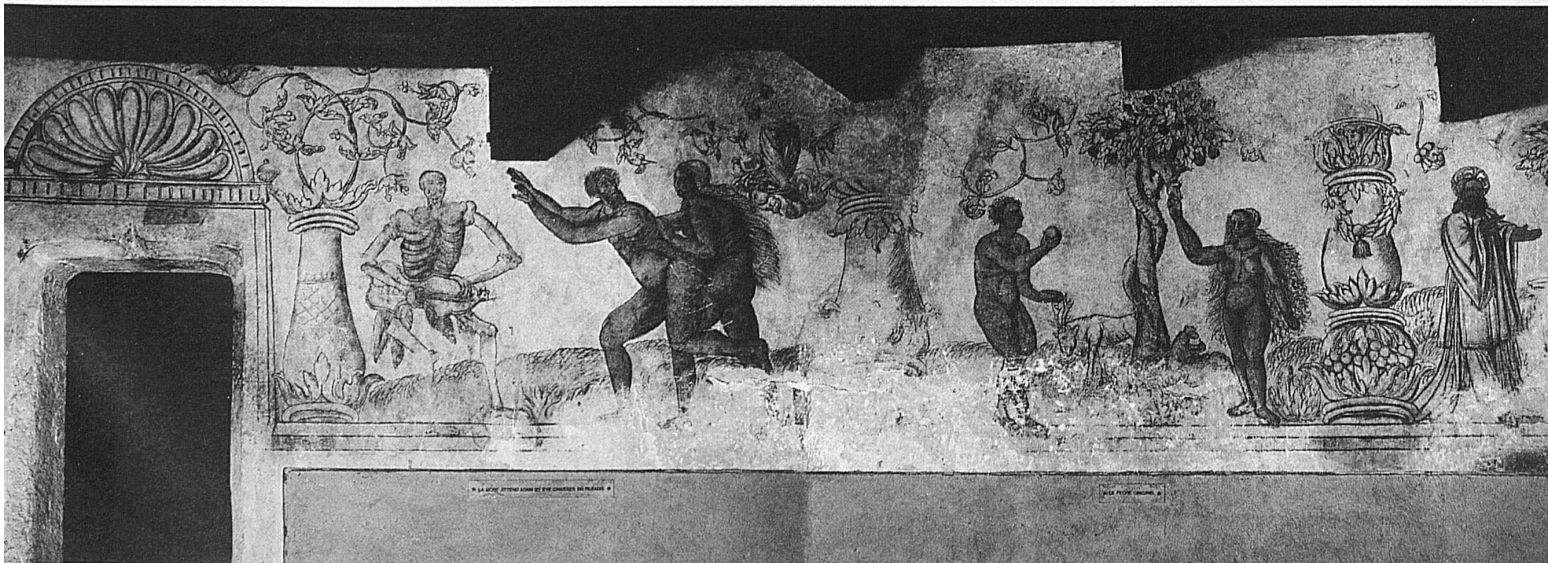
9 Le puissant clocher-porche de style roman, du XII^e siècle, de la cathédrale Notre-Dame-du-Glarier qui est gothique dans ses autres parties.
10/11 Fresques en grisaille de 1547, dans le vestibule de l'ancienne pharmacie de Johannes uffem Bort dans la ruelle de la Lombardie, représentant d'une manière réaliste la décollation de Jean-Baptiste et le péché originel d'Adam et Eve

9 Facciata ovest della massiccia torre frontale (XII secolo) romanica della cattedrale di Notre-Dame-du-Glarier; gli altri elementi della costruzione sono in stile gotico.

10/11 Affreschi in tecnica grisaille del 1547 raffigurante la decapitazione di Giovanni Battista e il peccato originale; l'opera si trova nel vestibolo dell'ex farmacia di Johannes uffem Bort nella Ruelle de la Lombardie

9 West wall of the massy Romanesque tower (12th century) of the Cathedral of Notre-Dame-du-Glarier, which is otherwise Gothic in style.
10/11 Grisaille frescoes from 1547, realistic renderings of the beheading of St. John the Baptist and of the Fall of Man in the vestibule of the former pharmacy of Johannes uffem Bort in the Ruelle de la Lombardie

11



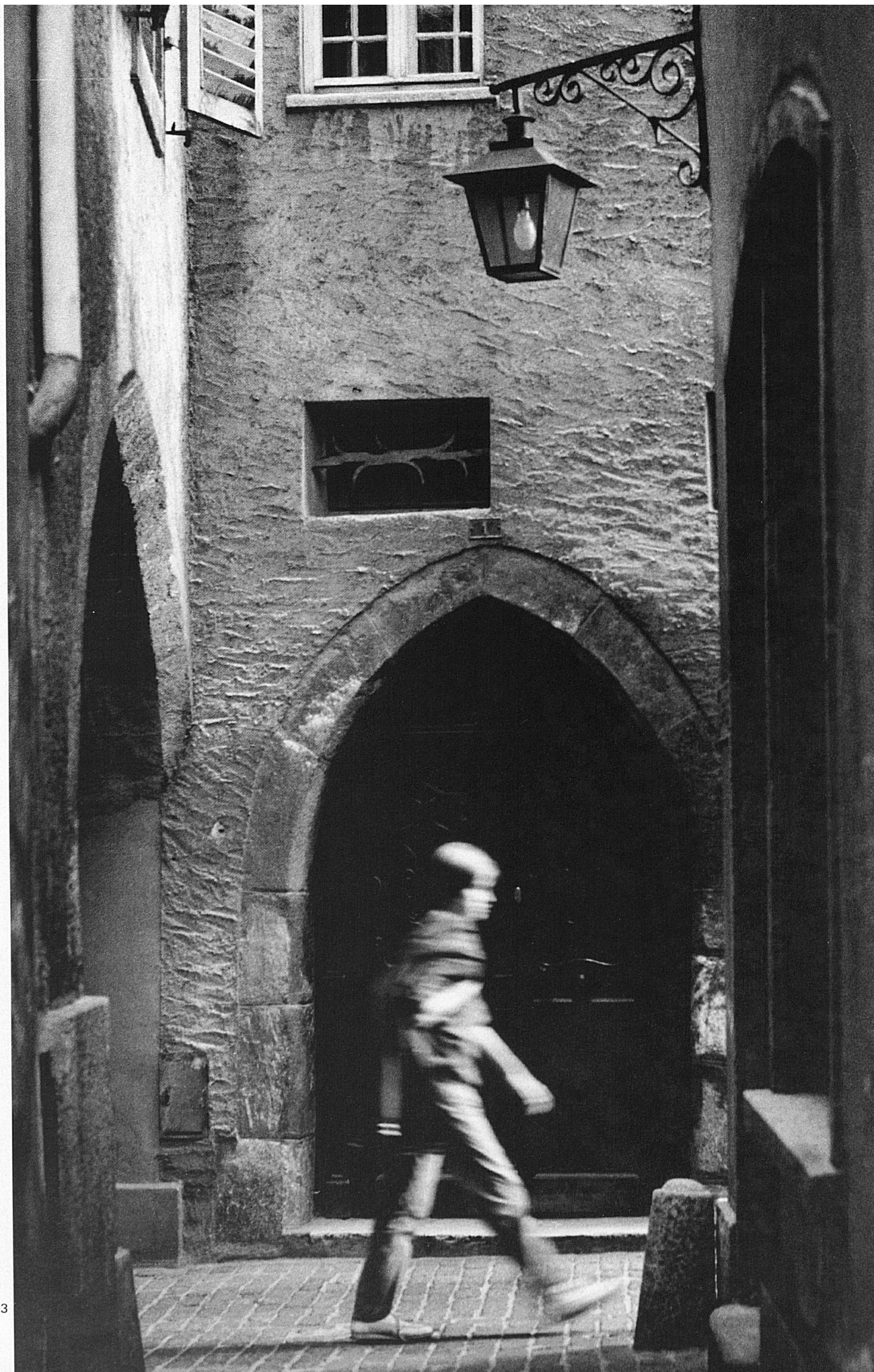


*Enge Altstadtgässchen:
12 Die Rue de l'Eglise führt vom Grand-Pont gegen den Chor der Theodulkirche.
13 Portal am Haus Torrenté im Winkel Rue du Chapitre/Rue de l'Eglise*

*Ruelles étroites de la vieille ville:
12 La rue de l'Eglise entre le Grand-Pont et le chœur de l'église Saint-Théodule.
13 Portail de la maison Torrenté à l'angle de la rue du Chapitre et de la rue de l'Eglise*

*Stretti vicoli del centro storico:
12 La rue de l'Eglise conduce dal Grand-Pont verso il coro della chiesa di San Teodulo.
13 Portale della casa Torrenté all'angolo fra la Rue du Chapitre e la Rue de l'Eglise*

*Narrow streets in the Old Town:
12 The Rue de l'Eglise leads from the Grand-Pont towards the choir of the church of St. Theodul.
13 Portal of the Torrenté House at the corner of Rue du Chapitre and Rue de l'Eglise*





14 15

Haus Supersaxo, einer der zahlreichen Patriziersitze in der Altstadt, erbaut 1503–1505 von Georg Supersaxo, dem Gegenspieler von Kardinal Matthäus Schiner. Eine Wendeltreppe (15) mit eckiger durchbrochener Spindel, von Kreuzrippen überwölbt, führt in den 2. Stock zum Festsaal mit der berühmten spätgotischen Schnitzdecke, einem Werk von Jacobinus Malacrida aus der Gegend von Como um 1505 (14). Das Medaillon im Zentrum zeigt die Geburt Christi, ringsum schauen die Drei Könige und Propheten heraus. Auf dem Schriftkreis werden Verse aus Vergils «Bucolica», die das goldene Zeitalter ankünden, in Parallele gesetzt zum Heilsgeschehen im Zentrum. Die Decke ist Eigentum der Gottfried-Keller-Stiftung. Der Festsaal kann besichtigt werden: 8–12 und 14–18 Uhr, Samstag und Sonntag 9–12

Maison Supersaxo, une des nombreuses résidences patriciennes de la vieille ville, construite de 1503 à 1505 par Georg Supersaxo, le rival du cardinal Mathieu Schiner. Un escalier en colimaçon (15), avec noyau angulaire ajouré et une voûte en croisée d'ogives, conduit à la salle des fêtes au second étage, dont le célèbre plafond gothique a été sculpté vers 1505 (14) par Jacobinus Malacrida, artiste originaire de la région de Côme. Le médaillon du centre représente la Nativité, que les Rois mages et des prophètes contemplant de l'extérieur du cercle. Dans l'inscription circulaire, des vers des «Bucoliques» de Virgile annoncent l'âge d'or, qui est mis en parallèle avec le saint événement au centre. Le plafond est la propriété de la Fondation Gottfried Keller. On peut visiter la salle des fêtes, les jours ouvrables, de 8 à 12 et de 14 à 18 heures et les samedis et dimanches de 9 à 12 heures

Casa Supersaxo, una delle numerose residenze patrizie nella città vecchia, costruita negli anni 1503–1505 da Georg Supersaxo, l'antagonista del cardinale Matthäus Schiner. Una scala a chiocciola, (15) con anima ad angolo traforata e volta con nervature a croce, conduce al secondo piano dove si trova la sala dei ricevimenti con il celebre soffitto gotico lavorato ad intaglio, un'opera che risale al 1505 (14) dovuta a Giacomino Malacrida, nativo della regione di Como. Il medaglione al centro mostra la nascita di Gesù, attorniato dalle figure dei Re Magi e dei Profeti. L'iscrizione del cerchio propone alcuni versi dalle «Bucoliche» di Virgilio che annunciano l'età d'oro, in armonia con la Santa Natività che figura al centro. Il soffitto appartiene alla Fondazione Gottfried Keller.

La sala è aperta al pubblico, 8–12 e 14–18; sabato e domenica 9–12

The Supersaxo House, one of the many patrician seats in the Old Town, built in 1503–1505 by Georg Supersaxo, an opponent of Cardinal Matthäus Schiner. A spiral staircase (15), with a newel in the form of an angular, perforated column and with ribbed vaults above it, leads up to the second floor, to the banqueting hall with its famous Late Gothic carved ceiling, the work of Jacobinus Malacrida from the Como region, c. 1505 (14). The medallion in the centre shows the Nativity, with the Three Kings and the Prophets looking out from the edge of the circle. Around the outer rim lines from Virgil's "Eclogues", heralding the Golden Age, are brought into association with the Nativity scene at the centre. The roof today belongs to the Gottfried Keller Foundation. The banqueting hall can be visited from 8 am to 12 noon and from 2 to 6 pm, or from 9 to 12 on Saturdays and Sundays





16

16 Der Name Grand-Pont für die Hauptverkehrsader im Zentrum, an der sich Rathaus und mächtige Bürgerhäuser reihen, ist nur verständlich, wenn man weiss, dass unter ihrem Pflaster verborgen die Sionne oder Sitter fliesst, ein Zufluss der Rhone, an dessen Ufer sich einst die Stadt entwickelt hatte.

17 Die Rue de Conthey, eine belebte Fussgängerzone mit Strassencafés. Links der ehemalige Gasthof zum weissen Kreuz (Umschlagbild), rechts das Haus Supersaxo

16 Le nom «Grand-Pont» de l'artère centrale de la ville, où s'alignent l'Hôtel de Ville et d'imposantes maisons bourgeoises, n'est compréhensible que si l'on sait que, invisible au-dessous de la chaussée, coule la Sionne, un affluent du Rhône au bord duquel la ville a pris naissance.

17 La rue de Conthey, rue piétonnière animée et bordée de terrasses de cafés. A gauche, l'ancienne auberge de la Croix-Blanche (voir page de couverture) et, à droite, la Maison Supersaxo



17

16 Per comprendere l'origine della denominazione Grand-Pont assegnata alla via principale del centro, lungo la quale si allineano il Municipio e massicce case borghesi, occorre sapere che sotto la pavimentazione scorrono le acque della Sionne, un affluente del Rodano sulle cui sponde si era sviluppata la città.

17 Rue de Conthey, un'animata isola pedonale con parecchi caffè all'aperto. A sinistra l'ex locanda «Croce Bianca» (copertina) e a destra, la Casa Supersaxo

16 The name of Grand-Pont for the main street, flanked by the Town Hall and some imposing houses, is understandable only when it is realized that the River Sionne flows below the asphalt. The Sionne is a tributary of the Rhone; the town grew up on its banks.

17 The Rue de Conthey, a busy pedestrian zone with pavement cafés. On the left the former White Cross Inn (see cover), on the right the Supersaxo House

15



18 Ruelle de la
Lombardie.
19 Grand-Pont/
Rue Ambuel.

Folgende
Doppelseite:
20 Grand-Pont
mit Rathaus.
21 Rue
Supersaxo
gegen die
«Préfecture»,
das Haus
Kalbermatten,
das 1810–1813
als Amtssitz für
den Präfekten
des
französischen
Départements
«Simplon»
diente.
22 Rue de
Conthey

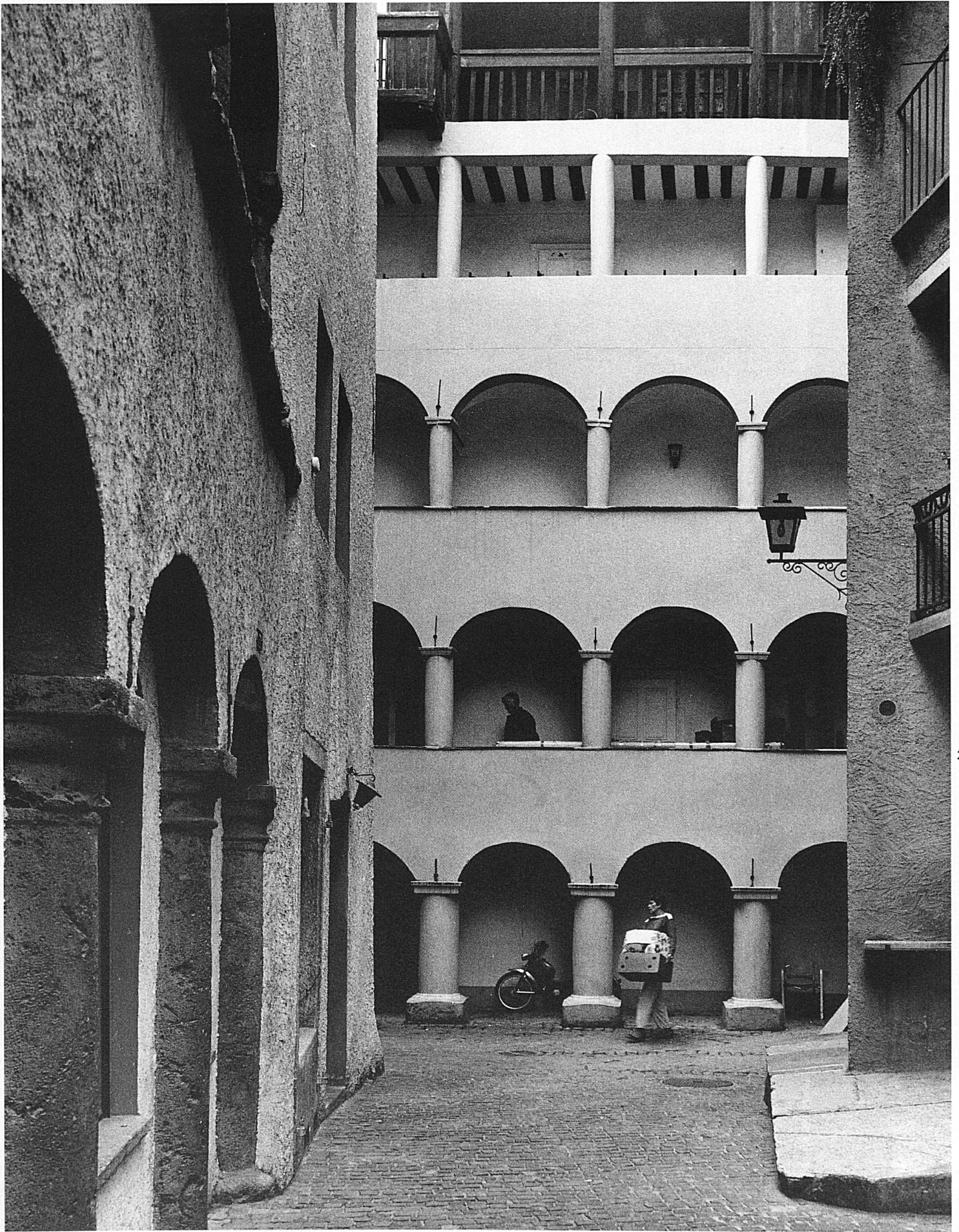
Double page
suivante:
20 Grand-Pont
avec l'Hôtel de
Ville.
21 Vue depuis la
ruelle Supersaxo
sur la Préfecture
(maison
Kalbermatten)
qui de 1810 à
1813 servit de
résidence au
préfet du
département
français du
Simplon

Doppia pagina
seguinte:
20 Grand-Pont
con Municipio.
21 Rue
Supersaxo verso
la «Préfecture»,
la Casa
Kalbermatten
che dal 1810 al
1813 fu sede
ufficiale del
prefetto del
dipartimento
francese del
Sempione

Following
double-page
spread:
20 Grand-Pont
with Town Hall.
21 Rue
Supersaxo
looking towards
the «Préfecture»,
the
Kalbermatten
House, which
served in 1810–
1813 as the seat
of the Prefect of
the French
Département of
the Simplon







Höfe, Arkaden und Loggien
verraten den Einfluss Italiens:
23 Plätzchen an der Rue de
l'Eglise mit dem Haus Burnier
von 1620.

24 Winkel mit gotischem Haus an
der Rue de la Porte-Neuve.
25 Arkaden im Hofe des Hauses
Ambuel am Grand-Pont. Die
Strassenfassade weist Reste
illusionistischer Malerei auf.
Während annähernd 30 Jahren
Wohnsitz von Roger Bonvin,
Bundesrat 1962–1973

Cours, arcades et loggias trahis-
sent l'influence de l'Italie:
23 Petite place à la rue de l'Eglise
avec la maison Burnier de 1620.
24 Angle et maison gothique à la
rue de la Porte-neuve.
25 Arcades dans la cour de la
maison Ambuel au Grand-Pont.
La façade sur la rue garde des
traces de l'ancienne peinture en
trompe-l'œil. Roger Bonvin, con-
seiller fédéral de 1962 à 1973, y a
habité pendant près de trente ans

Cortili, portici e logge rammenta-
no l'influsso dell'Italia:
23 Piazzetta nella Rue de l'Eglise,
con la Casa Burnier del 1620.
24 Angolo con edificio gotico nel-
la Rue de la Porte-Neuve.
25 Portici nel cortile della Casa
Ambuel sul Grand-Pont. Sulla faci-
ciata che dà sulla strada si notano
tracce di una pittura illusionistica.
Durante quasi trent'anni vi abitò
Roger Bonvin, Consigliere federa-
le dal 1962 al 1973

Courtyards, arcades and loggias
reveal an Italian influence:
23 A corner of the Rue de l'Eglise
with the Burnier House from 1620.
24 Scene in the Rue de la Porte-
Neuve, with a Gothic house.
25 Arcade in the courtyard of the
Ambuel House in Grand-Pont.
The street front still bears
remnants of illusionistic
painting.



24

25





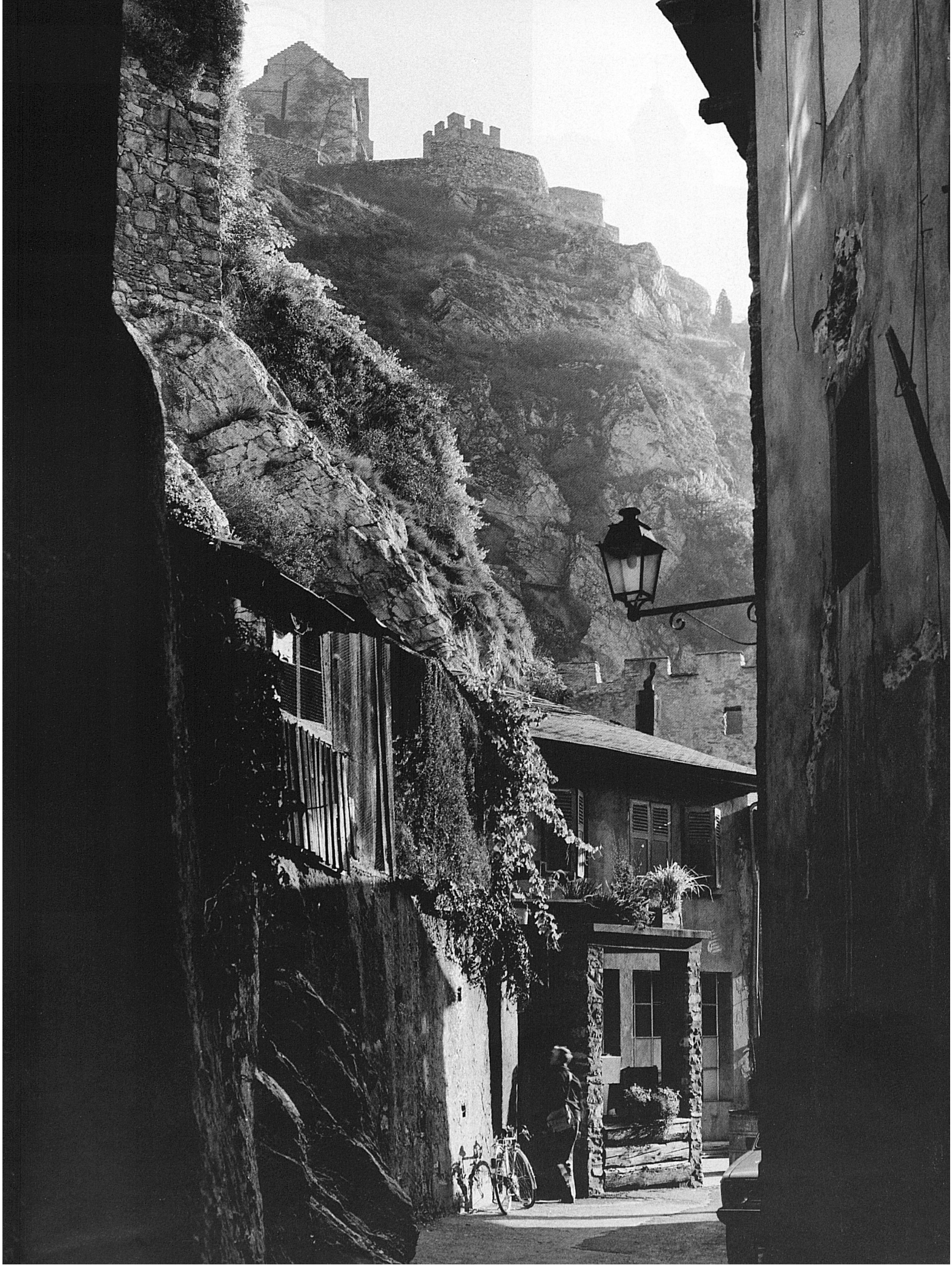
26

Nur wenige Überreste der Stadtmauer des 12. Jahrhunderts sind erhalten: in der Nordwestecke der Hexenturm (26), dessen Name an Hexenprozesse erinnert, und der Wachturm im Lombardiequartier (27, seine Zinnen sind in der Bildmitte zu erkennen). Hier, am Südfuss des Valeriefelsens, Sous-le-Scex, wurden kürzlich im Lauf von archäologischen Untersuchungen völlig überraschend die Überreste einer frühmittelalterlichen Friedhofskirche von stattlicher Größe (36 m lang, 25,5 m breit) entdeckt, die in keinem Dokument erwähnt wird. Sie muss im Verlauf des 6. Jahrhunderts erbaut, aber bereits im 10. oder 11. Jahrhundert, also noch vor dem Bau der Stadtmauer, abgetragen worden sein

Il ne subsiste que peu de restes des remparts du XII^e siècle: à l'angle nord-ouest, la tour des Sorciers (26) dont le nom évoque les procès de sorcellerie et, dans le quartier de la Lombardie (27), la tour de garde dont on distingue les créneaux au centre de l'illustration. C'est ici, dans le quartier Sous-le-Scex au pied de la colline de Valère, que l'on a eu la surprise récemment, au cours de fouilles archéologiques, de découvrir les vestiges d'une église de cimetière de vastes dimensions (36 m de long, 25,5 m de large), qui n'est mentionnée dans aucun document. Elle a sans doute été construite au VI^e siècle, puis déplacée ensuite au X^e ou XI^e siècle, donc avant la construction de la muraille d'enceinte

Solo pochi resti della cinta muraria del XII secolo sono stati conservati: nell'angolo nord-ovest la Torre delle Streghe (26), il cui nome rammenta i processi alle streghe, e la torre di guardia del quartiere Lombardia (27) i cui merli sono riconoscibili al centro della foto. Di recente, a Sous-le-Scex situato al piede sud della roccia di Valeria, nel corso di scavi archeologici sono stati portati alla luce i resti di una chiesa cimitero di notevoli dimensioni (lunghezza 36 m, larghezza 25,5 m) che non è menzionata in alcun documento. Essa dovrebbe essere stata costruita nel corso del VI secolo e smantellata già nel X o nell'undicesimo secolo, quindi in epoca antecedente alla costruzione della cinta muraria

Only a few fragments of the twelfth-century town walls have survived: the Witches' Tower (26) in the northwest corner—the name recalls the trials of supposed witches—and the watchtower in the Lombardie quarter (27, with battlements visible at the centre). Here, at Sous-le-Scex at the southern foot of the rock of Valère, the remains of an impressive burial church (36 by 25.5 metres) from the early Middle Ages were unexpectedly discovered in the course of archaeological investigations a short time ago. There is no mention of this church in the records. It must have been erected in the 6th century and demolished in the 10th or 11th century, before the town walls were built





*Am Aufgang zur Oberstadt:
28 Ecke Rue du Rhône/Rue des Tanneries mit Blick auf die Kollegien- oder Jesuitenkirche in der Höhe. Der festliche Innenraum des 1806–1810 erbauten Gotteshauses kann besichtigt werden, Schlüssel bei der Museumsdirektion im Vidomnat.*

29 Die Rue du Vieux-Collège führt empor zum alten Kirchenbezirk, wo sich bis zum Stadtbrand von 1788 die Residenz des Bischofs befand, im 19. Jahrhundert zum Theater umgebaut. Hinter dem Bogendurchgang das Landratshaus/Maison de la Diète von 1699, so genannt, weil es eine Zeitlang als Logis der Abgeordneten des Zenden Goms diente. Darüber links der Treppengiebel des Viztumschlosses, ehemals Sitz der bischöflichen Verwaltung, rechts davon die Majoria, bis 1788 Wohnung des Bischofs. In den beiden Gebäuden befindet sich das Kantonale Kunstmuseum (Abb. 39)

Vers la ville haute:

22 Angle de la rue du Rhône et de la rue des Tanneries, avec vue sur l'église du Collège des Jésuites, construite sur la hauteur de 1806 à 1810. On peut en visiter l'intérieur (demander la clé à la direction du Musée, au Vidomnat).

29 La rue du Vieux-Collège conduit à l'ancien quartier des églises où, jusqu'à l'incendie de 1788, se trouvait aussi l'évêché, transformé en théâtre au XIX^e siècle. Derrière le passage, sous l'arcade, se dresse la maison de la Diète de 1699, ainsi nommée parce que les députés du dizain de Conches y logeaient. A gauche, le pignon à degrés du Vidomnat, autrefois siège de l'administration épiscopale, et à droite la Majorie, résidence de l'évêque jusqu'en 1788. Le Musée cantonal des beaux-arts est réparti entre les deux bâtiments (ill. 39)

Ai piedi della città alta:

28 Angolo Rue du Rhône/Rue des Tanneries e vista sulla collegiata o chiesa dei Gesuiti che sorge in posizione elevata. Lo splendido interno della chiesa, costruita fra il 1806 e il 1810, può essere visitato chiedendo la chiave alla direzione del Museo.

29 La Rue du Vieux-Collège sale verso la vecchia pieve dove, fino all'incendio che nel 1788 divorò la città, si trovava la residenza del vescovo, trasformata in un teatro nel XIX secolo. Dietro il passaggio ad arco sorge la Maison de la Diète del 1699, che deve il nome al fatto d'aver ospitato durante un certo periodo i delegati della vicinanza di Conches. Alle spalle, a sinistra, si scorge il frontone a gradini del castello vescovile, un tempo sede dell'amministrazione diocesana; alla sua destra, la Majoria che fu residenza del vescovo fino al 1788. In ambedue gli edifici è allestito il Museo d'arte cantonale (ill. 39)

Climbing to the higher quarters:

28 Corner of Rue du Rhône and Rue des Tanneries, looking towards the Jesuit Church higher up. The ornamental interior of this church, built in 1806–1810, can be admired after obtaining the keys from the museum management in the Vidomnat.

29 The Rue du Vieux-Collège leads up to the old church quarter, where the bishop's residence was situated till the fire of 1788. It was converted into a theatre in the 19th century. Beyond the archway is the Maison de la Diète (1699), so called because it was for a time the lodgings of the delegates from the Goms (Conches) district. The corbie gable above it belongs to the vidame's castle, the former headquarters of the episcopal administration; to the right of this is the Majorie, where the bishop resided till 1788. The Cantonal Art Museum is now accommodated in these two buildings (see Fig. 39)





30

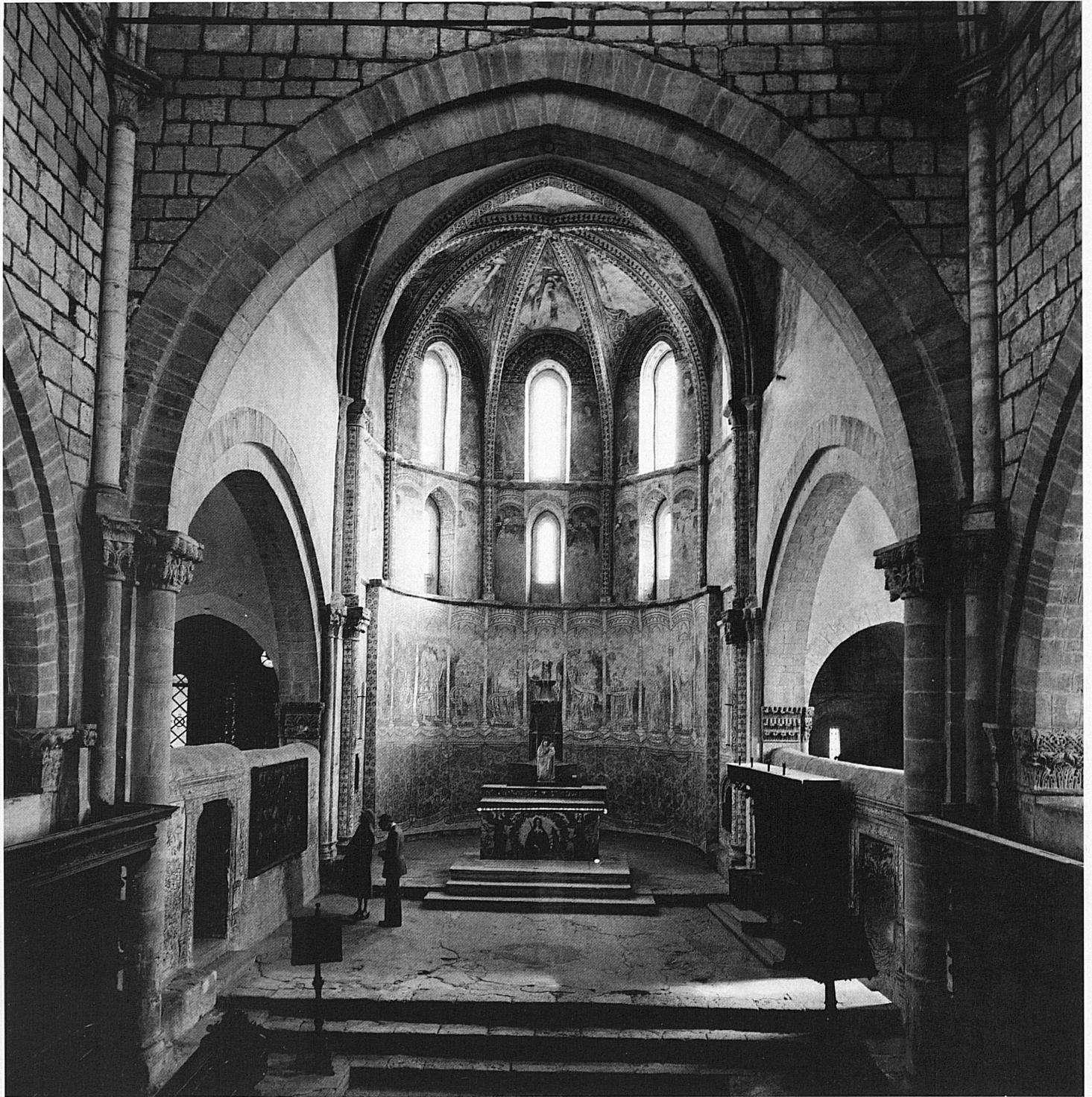
30 Burg Valeria krönt den südlichen der beiden Hügel von Sitten. Eine Ringmauer mit Türmen umschliesst die burgartige, mit Zinnen versehene Kirche und die Wohn-, Wirtschafts- und Wachthäuser der Domherren des bischöflichen Kapitels, die hier vom 11. Jahrhundert bis 1798 residierten. Diese Gebäude dienen heute dem Kantonalen Museum für Geschichte und Volkskunde. Im Bild rechts neben der Burg die Allerheiligenkapelle von 1325. Entsprechend der Bauzeit – frühes 12. bis 13. Jahrhundert – vereint die ehemalige Kathedrale Notre-Dame de Valère romanische und gotische Stilelemente. Sie ist unmittelbar auf den Fels gebaut, besitzt daher keine Krypta und weist zwischen Schiff und Chorhaupt eine Niveaudifferenz von 2½ m auf.

31 Blick vom Lettner auf den Chor mit spätgotischer Wandmalerei. Der Lettner – einer der wenigen, die es in der Schweiz noch gibt – wurde im 13. Jahrhundert eingebaut, um das Kirchenschiff vom Chor zu trennen

30 Le château de Valère couronne celle des deux collines qui se trouve au sud. Un mur d'enceinte avec ses tours crénelées entoure l'église fortifiée et les autres bâtiments – habitations, entrepôts, maison des gardes – appartenant aux chanoines du Chapitre diocésain, qui y résidèrent depuis le XI^e siècle jusqu'en 1798, et où se trouve aujourd'hui le Musée cantonal d'histoire et d'ethnologie. Sur l'illustration, à droite du château: la chapelle de Tous-les-Saints de 1325.

L'époque de la construction s'étendant du début du XII^e à la fin du XIII^e siècle, l'ancienne cathédrale Notre-Dame de Valère réunit par conséquent des éléments architecturaux de style roman et gothique. Construite à même le roc, elle ne contient pas de crypte et accuse, entre la nef et le chœur, une différence de niveau de deux mètres et demi.

31 Vue depuis le jubé sur le chœur avec ses fresques de style gothique tardif. Le jubé – un des rares qui subsistent en Suisse – a été érigé au XIII^e siècle pour séparer la nef du chœur



31

30 Su una delle due colline di Sion troneggia, a sud, il castello di Valeria. Una cinta muraria con le torri racchiude la chiesa munita di merli, nonché le abitazioni, gli edifici per l'attività e quelli di guardia dei canonici del capitolo vescovile, che vi risiedettero dal secolo XI al 1798. Gli edifici ospitano ora il Museo cantonale di storia e delle tradizioni popolari. A destra nella foto, si scorge accanto al castello la cappella di Ognissanti del 1325. In relazione al periodo della sua costruzione (dall'inizio del XII fino al tardo secolo XIII), l'ex cattedrale Notre-Dame de Valère riunisce elementi stilistici romanici e gotici. Essa venne edificata sulla nuda roccia e non possiede quindi nessuna cripta; fra la navata e l'abside vi è un dislivello di due metri e mezzo.

31 Sguardo dal tramezzo sul coro con dipinto murale tardogotico. Il tramezzo, che conta fra i pochi tuttora esistenti in Svizzera, venne aggiunto nel secolo XIII allo scopo di separare la navata dal coro

30 The Castle of Valère crowns the more southerly of Sion's two hills. A wall set with towers encloses the castle-like, embattled church and the residential and domestic buildings and watchtowers of the canons of the episcopal chapter who lived here from the 11th century till 1798. These quarters today house the Cantonal Museum with its historical and folkloric exhibits. The Chapel of All Saints dating from 1325 can be seen to the right of the castle in this photograph.

The former Cathedral of Notre-Dame de Valère was built between the early 12th and late 13th century and combines Gothic and Romanesque features. It reposes on the bare rock and consequently has no crypt; there is also a difference in altitude of 2½ metres between the nave and the top end of the chancel.

31 Looking from the rood screen towards the chancel with its Late Gothic murals. The rood screen—one of the few still extant in Switzerland—was built in the 13th century to divide nave and chancel



32

Notre-Dame de Valère besitzt kostbare Kunstwerke: Altäre und Grabmäler, Skulpturen, Wand- und Glasmalereien, ein barockes Chorgestühl und eine der ältesten noch spielbaren Orgeln. An den Pfeilern zwischen Chor und Lettner interessieren besonders die romanischen Kapitelle und Kämpfer mit rätselhaften Tiergestalten zwischen phantasievollen Pflanzenornamenten, wohl den Kampf des Menschen mit dämonischen Gewalten symbolisierend (32, 33).

34 Holzplastik des Heiligen Sebastian an der Martersäule, um 1433, ursprünglich erhöht am Sebastiansaltar aufgestellt (daher der Blick nach unten), jetzt in einer Lettnerarkade

Notre-Dame de Valère abrite de précieux ouvrages d'art: autels, tombeaux, sculptures, fresques, vitraux, ainsi que des stalles sculptées de style baroque et l'un des orgues encore jouables les plus anciens du monde. Sur les piliers entre le chœur et le jubé, les chapiteaux et impostes romans attirent particulièrement l'attention; on y voit, entre de curieux ornements végétaux, des animaux énigmatiques symbolisant probablement le combat de l'homme contre les puissances infernales (32, 33).

34 Statue en bois de 1433 représentant saint Sébastien à la colonne du supplice; elle dominait jadis l'autel qui lui était consacré et se trouve aujourd'hui dans une des arcades du jubé

Notre-Dame de Valère possiede preziose opere d'arte: altari, lapidi, sculture, dipinti parietali e vetrate, scanni barocchi nel coro e uno fra gli organi più antichi tuttora in funzione. Sui pilastri, fra il coro e il tramezzo, sono di particolare interesse i capitelli romanici e le traverse con enigmatiche figure di animali collocate fra fantasiosi motivi ornamentali vegetali, di certo simboli della lotta fra l'uomo e le forze demoniache (32, 33).

34 Statua lignea di San Sebastiano legato al palo del supplizio, datata verso il 1433; in origine la statua si trovava sull'altare di San Sebastiano, ciò che spiega lo sguardo rivolto verso il basso, mentre ora è collocata in un'arcata del tramezzo

Notre-Dame de Valère houses numerous art treasures: altars and funerary monuments, sculptures, murals and stained glass, Baroque choir stalls and one of the oldest organs that can still be played. Romanesque capitals and impostes on the columns between the chancel and rood screen are of particular interest: enigmatic beasts in a setting of fantastic vegetation, no doubt symbolizing man's struggle with demonic powers (32, 33).

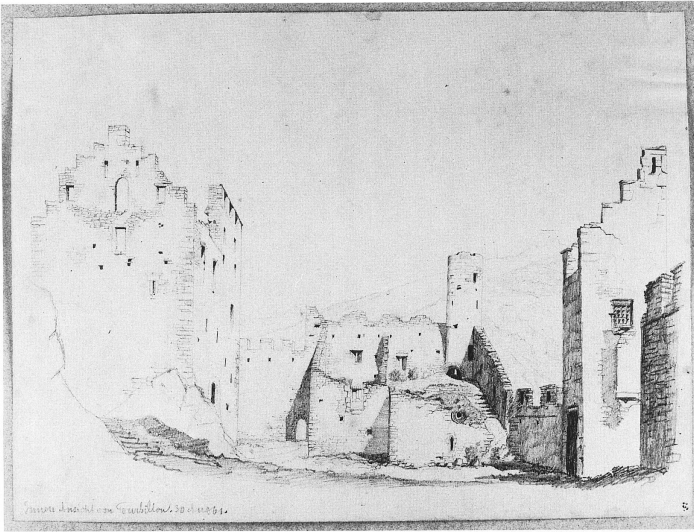
34 Wood carving of St. Sebastian as a martyr tied to the post, c. 1433, originally placed on top of the Sebastian altar (hence the downward glance), now in an archway of the rood screen

33



34





36

35 Auf dem kahlen Felsgrat gegenüber der Domherrenburg Valeria errichtete der Bischof von Sion Ende des 13. Jahrhunderts seine Burg Tourbillon als Stützpunkt in den kriegerischen Auseinandersetzungen mit Savoyen. Als einziger Zugang führt auf der südlichen Felsflanke der Burgweg zu dem mit Pechnase versehenen Aussentor. Auf diesen äusseren Mauerring folgt ein innerer Wehrbezirk. In friedlicheren Zeiten diente die Burg dem Bischof als Sommerresidenz. 1788 fiel sie dem Stadtbrand zum Opfer. Dem weiteren Zerfall wurde erst Ende des 19. Jahrhunderts Einhalt geboten.

36 Johann Rudolf Rahn (1841–1912), einer der Begründer der schweizerischen Denkmalpflege, hielt das Innere der Burganlage mit Pallas und Burgkapelle in einer Bleistiftzeichnung fest (Graphische Sammlung der Zentralbibliothek Zürich).

Folgende Doppelseite:
Im Blütengeweig erscheinen die Umriss der Allerheiligenkapelle am Weg zu Valeria (37) und die äussere Ringmauer von Tourbillon (38)

35 Sur l'éperon rocheux, au nord du château abritant la résidence capitulaire de Valère, l'évêque de Sion édifia, à la fin du XIII^e siècle, son château fort de Tourbillon pour se protéger contre les entreprises guerrières de la Savoie. Un chemin fortifié, conduisant à la porte extérieure garnie d'un machicoulis, sur le versant sud, donne seul accès au château. A cette enceinte externe succède une zone défensive. En temps de paix, le château servait de résidence d'été au prince-évêque. Il fut détruit par un incendie en 1788. Ce n'est que vers la fin du XIX^e siècle que des mesures furent prises pour le préserver d'une ruine totale.

36 Un dessin au crayon de Johann Rudolf Rahn (1841–1912), l'un des fondateurs de la protection suisse des monuments historiques, représente l'intérieur de la citadelle avec la résidence et la chapelle du château

Double page suivante:
A travers les arbres en fleurs se dressent la silhouette de la chapelle de Tous-les-Saints (37) sur le chemin de Valère et le mur d'enceinte de Tourbillon (38)

30

35

35 Sul nudo sperone di roccia di fronte al castello canonico di Valeria, nel XIII secolo il vescovo di Sion eresse la sua roccaforte di Tourbillon per poter disporre di un caposaldo nelle lotte che lo opponevano ai conti di Savoia. Unica via d'accesso è il cammino, scavato nella roccia sul fianco meridionale, che conduce al portone esterno munito di caditoia. Alle spalle della cerchia di mura esterne si trova una corte fortificata. In tempo di pace, il castello era adibito a residenza estiva del vescovo. Nel 1788 venne distrutto dall'incendio che coinvolse l'intera città. Solo verso la fine del XIX secolo vennero prese misure per evitare che la costruzione cadesse ulteriormente in rovina.

36 Johann Rudolf Rahn (1841–1912), uno dei promotori della conservazione dei monumenti artistici in Svizzera, ha immortalato in un disegno a matita la parte interna del castello

Doppia pagina seguente:
Fra i rami in fiore si staglia il profilo della cappella di Ognissanti sul cammino che porta al castello di Valeria (37) e quello della cerchia di mura esterne di Tourbillon (38)

35 At the end of the 13th century the Bishop of Sion erected the Castle of Tourbillon on the bare rocky ridge opposite the Cathedral of Valère. It was to serve as a fortress in the wars with Savoy. The only access to it is a path across the southern rock slope to a gateway provided with a machicolation for hot pitch. Behind the outer wall was a ward for secondary defence. In times of peace the bishop used the castle as a summer residence. It suffered in the town fire of 1788, and its further decay was only halted at the end of the 19th century.

36 Johann Rudolf Rahn (1841–1912), one of the founders of the movement to preserve the Swiss architectural heritage, made a pencil drawing of the interior of the fortress with the living quarters and the chapel

Following double-page spread:
All Saints' Chapel on the way up to Valère (37) and the outer walls of Tourbillon (38), both framed in spring blossom









Das Kantonale Kunstmuseum hat seinen Sitz in der Majoria und im Viztumschloss, Place de la Majorie 15/19. Die Sammlung umfasst Werke von Walliser Malern und solchen, die im Wallis gearbeitet haben aus dem Zeitraum vom ausgehenden 15. Jahrhundert bis zur Gegenwart.

39 Dem Walliser Maler Raphy Dallèves (1878–1940) ist ein Saal in der Majoria gewidmet. Im Hintergrund links «Dimanche à Vex» (1908), rechts «Les Dames de Sion devant Valère» (1916), an der Wand links «Lavoir d'Hérémenche» (1902), Wand rechts «Nativité» (1931)

Le Musée cantonal des beaux-arts est installé à la Majorie et au Vidomnat, 15/19 place de la Majorie. Il abrite des œuvres de peintres valaisans ou qui ont vécu en Valais dans la période entre la fin du XV^e siècle et aujourd'hui.

39 Une salle de la Majorie est consacrée au peintre Raphy Dallèves (1878–1940). Au fond à gauche, «Dimanche à Vex» (1908), à droite «Les Dames de Sion devant Valère» (1916); sur la paroi de gauche «Lavoir d'Hérémenche» (1902) et sur celle de droite «Nativité» (1931)

Il Museo d'arte cantonale ha sede nella Majoria e nel castello vescovile, Place de la Majorie 15/19. La collezione comprende opere di pittori vallesani e di altri artisti che hanno operato nel Vallese, dalla fine del XV secolo al presente.

39 Una sala è dedicata al pittore vallesano Raphy Dallèves (1878–1940)

The Cantonal Museum of Art is accommodated in the Majorie and the vidame's castle, 15/19 Place de la Majorie. The collection comprises works by Valaisan artists and by others who worked in the Valais from the end of the 15th century to the present day.

39 A room in the Majorie is devoted to the Valaisan painter Raphy Dallèves (1878–1940)



40

40 Blick von der Majoria auf Dächer und Türmchen der Altstadt. Im Winkel zwischen Grand-Pont und Rue de Savièse das Haus Pitteloud, 1792. Davor der Dachreiter der Grenette, einer kleinen Markthalle von 1869.
41 Teleaufnahme von Ormône aus, 250 m über der Stadt, auf das Zentrum mit dem Rathaus

40 Vue sur les toits de la vieille ville depuis la Majorie. A l'angle entre le Grand-Pont et la rue de Savièse, la maison Pitteloud de 1792 et, au-devant, le lanterneau de la Grenette, un petit marché couvert de 1869.
41 Photo au téléobjectif, prise d'Ormône de Savièse, à environ 250 mètres au-dessus de la ville, où l'on voit le centre avec l'Hôtel de Ville



41

40 Veduta dalla Majoria sui tetti e sulle torricelle della città vecchia. All'angolo fra Grand-Pont e Rue de Savièse si nota la Casa Pitteloud del 1792. Di fronte, la torricella della Grenette, un piccolo mercato coperto costruito nel 1869.

41 Veduta sul centro con il Municipio; foto scattata con il teleobiettivo da Ormône, 250 metri al di sopra della città

40 Looking down from the Majorie on the roofs and turrets of the Old Town. The Pitteloud House (1792) stands at the corner of Grand-Pont and Rue de Savièse. Just in front of it rises the roof turret of the Grenette, a small market hall built in 1869.

41 Telephoto shot from Ormône, 250 metres above the town, of the central quarter with the Town Hall



42 Durch den Bogen des Hauses Torrenté, das noch auf gotischen Grundmauern steht, führt die Rue des Châteaux von den Burghügeln hinab in die Altstadt.

43 Im Quartier de la Lombardie tritt der nackte Fels, auf den die Häuser gestellt sind, an die Oberfläche. Der Name des Quartiers erinnert an die lombardischen Händler und Geldwechsler, die sich im Mittelalter hier niedergelassen hatten

42 A travers l'arcade de la maison Torrenté, qui repose encore sur ses fondements gothiques, la rue des Châteaux descend des collines historiques vers la vieille ville.

43 Dans le quartier de la Lombardie, le rocher sur lequel les maisons sont bâties apparaît çà et là à la surface. Le nom de la rue rappelle les marchands et changeurs lombards qui s'y étaient établis au Moyen Age

42 Attraverso l'arco della Casa Torrenté, che sorge su fondamenta gotiche, la Rue des Châteaux conduce dalle colline dei castelli verso il sottostante centro storico.

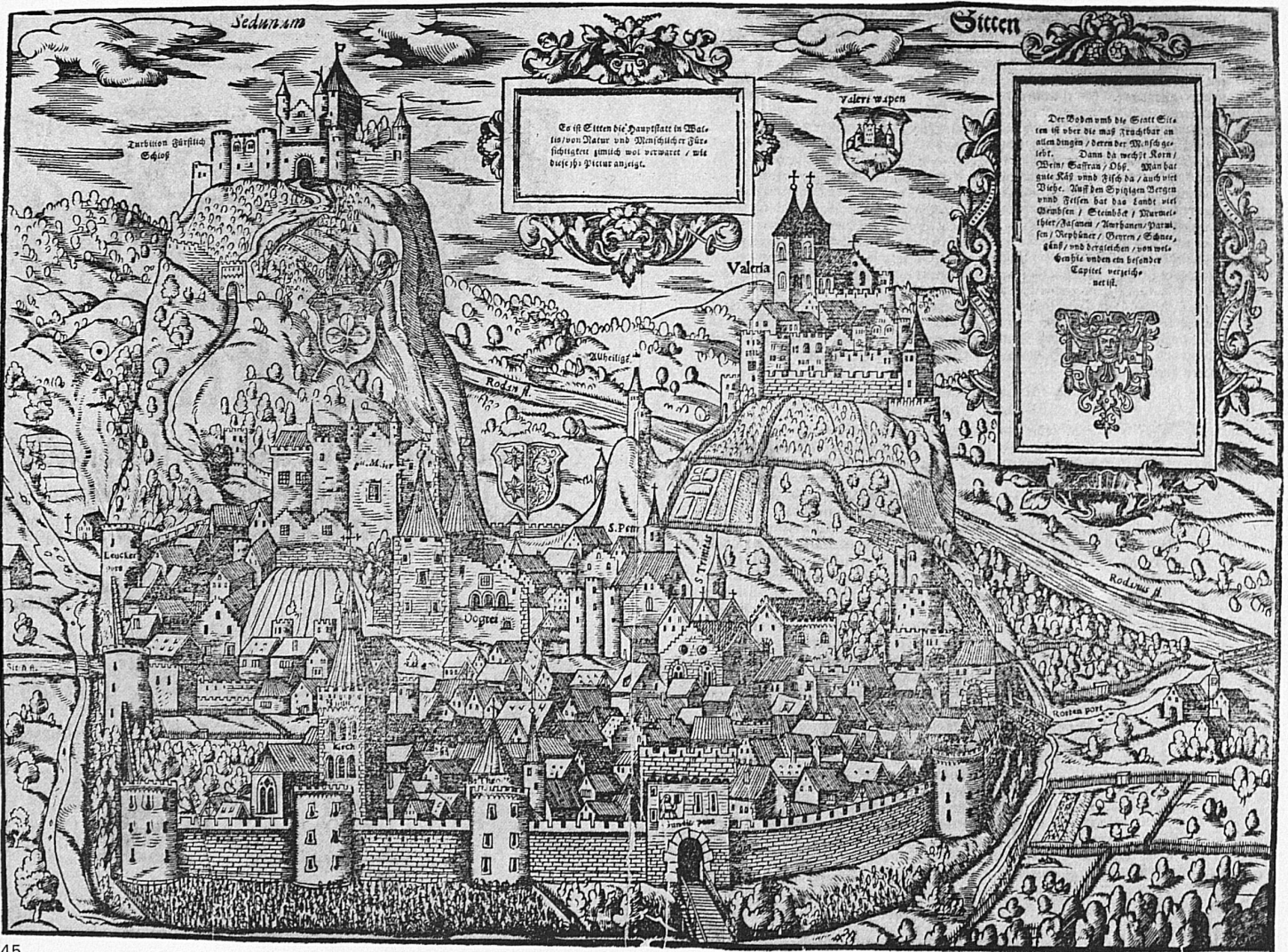
43 Nel Quartier de la Lombardie appare la nuda roccia sulla quale sono state edificate le case. Il nome del quartiere ricorda i commercianti e i cambiavalute stranieri che vi si erano insediati nel medio evo

42 The Rue des Châteaux leads down from the castle hills to the Old Town, passing under the arch of the Torrenté House, which is erected on Gothic foundation walls.

43 In the Lombardie quarter the bare rock on which the houses stand appears at the surface. The name of the quarter recalls the lombards, the foreign traders and moneylenders who had settled here in the Middle Ages







44 45

44 Dieser Blick vom rebenbestandenen Hügel Montorge gegen die Burghügel Valeria und Tourbillon, die man schon mit den zwei Zipfeln einer Bischofsmütze verglichen hat, durfte hier nicht fehlen. Die Stadtansicht hat schon die frühesten Chronisten und Illustratoren fasziniert: Johannes Stumpf gibt sie in seiner Chronik von 1542 (45) wieder, Sebastian Münster hat die Abbildung 1550 in seine Cosmographia übernommen; ähnlich ist die Zeichnung von H. Ludolff, die Matthäus Merian in seiner Topographia Helvetiae Rhaetiae et Valesiae 1642 veröffentlichte. Die Reihe setzt sich fort in den vielen Kleinmeistern des 18. und 19. Jahrhunderts und in deren Nachfolgern in der Gegenwart, den unzähligen Fotografen.

44 De la colline viticole de Montorge, la vue sur les châteaux de Valère et Tourbillon qui ressemblent aux deux pointes d'un bonnet d'évêque, est caractéristique. Elle fascinait déjà les anciens chroniqueurs et illustrateurs, notamment Johannes Stumpf, qui la reproduit dans sa chronique de 1542 (45) et Sebastian Münster qui l'a insérée en 1550 dans sa «Cosmographia». Un dessin analogue de H. Ludolff a été publié en 1642 dans la «Topographia Helvetiae Rhaetiae et Valesiae» de Matthäus Merian. La série est ensuite continuée par tous les petits maîtres des XVIII^e et XIX^e siècles ainsi que par leurs successeurs: les innombrables photographes d'aujourd'hui

44 Non poteva mancare in questo numero un'immagine dal Montorge, con i suoi vigneti, in direzione delle colline di Valeria e del Tourbillon di cui si dice che rammentano le punte di una mitra vescovile. La veduta sulla città aveva già affascinato in tempi lontani i cronisti e gli illustratori: se ne trovano testimonianze nella cronaca di Johannes Stumpf del 1542 (45) e nella Cosmografia di Sebastian Münster del 1550; il disegno di H. Ludolff venne pubblicato da Matthäus Merian nella sua Topographia Helvetiae Rhaetiae et Valesiae del 1642. La serie è poi stata continuata dai numerosi miniaturisti del XVIII e del XIX secolo e dagli innumerevoli fotografi che costituiscono in certo qual modo i loro successori

44 This view from the vineyards of Montorge of the castled hills of Valère and Tourbillon, which have often been compared to the two tips of a bishop's mitre, is too famous to be omitted here. The townscape of Sion impressed the very earliest chroniclers and illustrators: Johannes Stumpf reproduced it in his Chronicle of 1542 (45), and Sebastian Münster borrowed the picture for his Cosmographia in 1550; a similar drawing by H. Ludolff was used by Matthäus Merian in his Topographia Helvetiae Rhaetiae et Valesiae in 1642. The renderings were continued by the many minor masters of the 18th and 19th centuries and are today repeated ad infinitum by the camera-armed recorders of the modern world



Nur 2 km westlich der Stadt liegt das Naherholungsgebiet um den Lac de Montorge. Im Bildhintergrund der schneebedeckte Bergzug Mont Gond-La Fava (2612 m). Rechts oben die Ruinen des Château de la Soie, einer bischöflichen Burg aus dem 13. Jahrhundert, errichtet als Widerpart der Burg auf dem Montorge, welche die Grafen von Savoyen dem Bischof vor die Stadt gesetzt hatten. Beide Burgen wurden 1417 zerstört

A deux kilomètres seulement à l'ouest de la ville se trouve le site reposant du lac de Montorge. A l'arrière-plan, les cimes enneigées du Mont-Gond et de la Fava (2612 m). En haut à droite, les ruines du château de la Soie, un château épiscopal du XIII^e siècle qui faisait pendant au château de Montorge, que les comtes de Savoie avaient érigé devant la ville pour défier l'évêque. Les deux châteaux furent détruits en 1417

A soli due chilometri ad ovest della città si stende la regione di svago e di riposo attorno al Lac de Montorge. Sullo sfondo la catena delle cime innevate del Mont-Gond-La Fava (2612 m). A destra in alto le rovine del Château de la Soie, una rocca vescovile del XIII secolo, eretta allo scopo di contrastare il castello sul Montorge che i conti di Savoia avevano posto davanti alla città. Ambedue i castelli vennero distrutti nel 1417

The recreational area around the Lac de Montorge lies only 2 kilometres to the west of Sion. In the background the snow-covered mountain ridge of Mont-Gond (2710 metres) – La Fava (2612 metres). At top right the ruins of the Château de la Soie, a bishop's castle from the 13th century, erected in answer to the castle on Montorge which the Counts of Savoy had pushed under the nose of the Bishop of Sion. Both of these castles were destroyed in 1417



Museen

Archäologisches Museum, rue des Châteaux 12
Urgeschichtliche und archäologische Sammlung mit Fundgegenständen aus dem Wallis: Verzierte Stelen aus der Jungsteinzeit von der Fundstätte Petit-Chasseur in Sitten und einige der schönsten römischen Skulpturen, die in der Schweiz ausgegraben worden sind (siehe «Revue» 4/1982). Kollektion antiker Gläser aus der Sammlung Edouard Guigoz. Täglich geöffnet, ausser Montag, von 10 bis 12 und 14 bis 18 Uhr.

Die Grange-à-l'Evêque, ein Annexbau des Museums, zeigt Wechselausstellungen über zeitgenössische Kunst.

Kantonales Kunstmuseum,
place de la Majorie 15 + 19

In der ehemaligen Bischofsresidenz Majoria werden Werke von Walliser Künstlern und von Malern, die im Wallis gelebt haben, gezeigt. In der Majorie ausgestellt sind Bilder vom ausgehenden 15. bis zum beginnenden 20. Jahrhundert, während die Gemälde im Viztumschloss zeitlich bis in die Gegenwart reichen. Geöffnet täglich ausser Montag. Von Mai bis Oktober von 10–12 und 14–18 Uhr, von November bis April von 10–12 und 14–17 Uhr. Im Juli und August auch montags offen.

Kantonales Museum für Geschichte und Volkskunde in der Burg Valeria

Das 1883 eingerichtete Museum gehört zu den ältesten historischen Museen der Schweiz. Es umfasst eine wichtige Sammlung mittelalterlicher religiöser Kunst (Statuen, Goldschmiedearbeiten, Elfenbeinschnitzereien, Walliser Mobiliar von der romanischen Zeit bis heute), kulturgeschichtliche Gegenstände (alte Waffen und Rüstungen, Uniformen usw.) sowie eine Dokumentation des Wirtschaftslebens und des Brauchtums der verschiedenen Walliser Täler (siehe «Revue» 2/1983). Geöffnet täglich ausser Montag. Von April bis Oktober von 9–12 und 14–18 Uhr, von November bis März von 9–12 und 14–17 Uhr. Im Juli und August auch montags offen. Die Liebfrauenkirche von Valeria, die ehemalige Kathedrale, hat die selben Öffnungszeiten wie das Museum.

Kantonales Naturhistorisches Museum,
avenue de la Gare 40

Dieses 1829 gegründete Museum präsentiert verschiedene Sammlungen zur Geologie, Mineralogie, Botanik und Zoologie des Kantons Wallis. Ein Saal ist dem Studium der Dinosaurierspuren gewidmet, die 1979 beim Stausee von Vieux-Emosson entdeckt wurden. Geöffnet an Sonntagen von 10–12 und 14–18 Uhr, vom 10. Juli bis 31. August täglich von 14–18 Uhr.

Das **Supersaxo-Haus** an der rue de Conthey kann durch den Innenhof, die sogenannte Supersaxo-Passage, erreicht werden. Am Samstag- und Sonntagnachmittag geschlossen. Im 2. Stock ist der Festsaal mit der wunderschönen Kassettendecke zu bewundern.

Stadtbesichtigungen mit Führungen finden in der Zeit vom 15. Juli bis 31. August täglich statt. Sammlung beim Verkehrsverein, rue de Lausanne 6, jeweils um 10 und 14.30 Uhr.

Diesen Sommer gehen die **Musikfestwochen Tibor Varga** vom 15. Juli bis 30. August über die Bühne. Im Programm figurieren Sinfoniekonzerte und Kammerkonzerte, Rezitals sowie ein internationaler Violinwettbewerb. Vom 13. Juli bis 31. August bringt das Internationale **Orgelfestival** jeden Samstag um 16 Uhr ein Orgelkonzert.

Neu eröffnet wurde an der rue des Châteaux 2 ein Walliser Heimatwerk, das auch ein Forum für einheimisches Kunsthandwerk werden soll.

Musées

Musée d'archéologie, 12 rue des Châteaux
Collection préhistorique et archéologique d'objets trouvés au cours de fouilles en Valais: stèles décorées de la période néolithique provenant du site du Petit-Chasseur à Sion, ainsi que quelques-unes des plus belles sculptures romaines découvertes en Suisse (voir «Revue» 4/1982). Sélection de verres antiques de la collection Edouard Guigoz. Ouvert tous les jours de 10 à 12 et de 14 à 18 heures, sauf lundi.

La Grange-à-l'Evêque, annexe du Musée réservée à des expositions d'art contemporain.

Musée des beaux-arts,

15 + 19 place de la Majorie

L'ancienne résidence épiscopale de la Majorie abrite des œuvres de peintres valaisans ou qui ont vécu en Valais. A la Majorie sont exposés des tableaux de la période entre la fin du XV^e siècle et le début du XX^e, tandis que le château des Vidomnes contient aussi ceux de la période présente. Ouvert tous les jours sauf lundi: de mai à octobre de 10 à 12 et de 14 à 18 heures, de novembre à avril de 10 à 12 et de 14 à 17 heures. Ouvert aussi le lundi en juillet et août.

Musée cantonal d'histoire et d'ethnologie,
au château de Valère

Ce musée historique, aménagé en 1883, compte parmi les plus anciens de Suisse. Il contient une importante collection d'art religieux médiéval (statues, ouvrages d'orfèvrerie, ivoires, mobilier valaisan de l'époque romane à nos jours) et d'objets historiques (armes, armures et uniformes anciens) ainsi que d'autres objets relatifs à la vie économique et au folklore des différentes vallées alpêtres du Valais (voir «Revue» 2/1983). Ouvert tous les jours sauf lundi: d'avril à octobre de 9 à 12 et de 14 à 18 heures, de novembre à mars de 9 à 12 et de 14 à 17 heures. Ouvert aussi le lundi en juillet et août. L'ancienne cathédrale Notre-Dame de Valère est ouverte selon les mêmes horaires que le musée.

Musée cantonal d'histoire naturelle,

40 avenue de la Gare

Ce musée fondé en 1829 comprend diverses collections géologiques, minéralogiques, botaniques et zoologiques du canton du Valais. Une salle est consacrée aux vestiges de dinosaures découverts en 1979 près du barrage de Vieux-Emosson. Ouvert toute l'année le dimanche de 10 à 12 et de 14 à 18 heures et du 10 juillet au 31 août tous les jours de 14 à 18 heures.

La **Maison Supersaxo**, à la rue de Conthey, est accessible par une cour intérieure dite Passage Supersaxo. Ouverte chaque jour sauf l'après-midi du samedi et du dimanche. Au second étage, salle des fêtes avec un splendide plafond à caissons.

Des **visites guidées de la ville** ont lieu chaque jour du 15 juillet au 31 août. Départ de l'Office du tourisme, 6 rue de Lausanne, à 10 et à 14 h 30.

Le **Festival de musique Tibor Varga** aura lieu cet été du 15 juillet au 31 août. Le programme comprend des concerts symphoniques et de musique de chambre, des récitals ainsi qu'un concours international de violon. Du 13 juillet au 31 août un concert d'orgue a lieu chaque samedi à 16 heures à la Cathédrale de Valère dans le cadre d'un **Festival international d'orgue ancien**.

On a ouvert récemment, 2 rue des Châteaux, une galerie d'artisanat valaisan destinée à devenir un centre régional d'artisanat d'art.

Sehenswürdigkeiten in der Umgebung

In St. Léonard – 5 km östlich von Sitten – findet man den grössten unterirdischen See Europas. Vom 1. März bis 31. Oktober können Besucher auf dem Hohlensee Bootsfahrten unternehmen. Dieses Ausflugsziel ist in 4 Stunden über Signièse aus zu erwandern, wobei ein Wegstück entlang der Bisse von Clavoz durch die Reben führt. In Uvrier (Bus ab Bahnhof Sitten) befinden sich ein Vivarium und ein Museum der Walliser Trachten.

50 Autominuten von Sitten entfernt gelangt man zur höchsten Stauwand der Welt, der Grandé Dixence, zuhinterst im Val d'Hérémence. Vom Bahnhof der Walliser Hauptstadt fährt auch ein Postauto zum Fuss der Mauer (Gasthaus), von wo man sich bequem mit der Luftseilbahn zur Mauer hinauf transportieren lassen kann. Zu Fuss dauert der Anstieg ¾ Stunden. Ein Motorboot bringt Passagiere ans Ende des Stausees; von dort können Spaziergänger in gut 2½ Stunden wieder zurück zur Luftseilbahn marschieren.

Curiosités dans les environs

A Saint-Léonard – à 5 km à l'est – se trouve le plus grand lac souterrain d'Europe. Du 1^{er} mars au 31 octobre on peut le traverser en bateau. Ce but d'excursion peut être atteint en quatre heures de marche par le village de Signièse, en empruntant un chemin à travers le vignoble le long du bisse de Clavoz.

A Uvrier (autobus postal à la gare de Sion) se trouvent un vivarium et un musée du costume valaisan.

En cinquante minutes en auto on atteint, au fond du val d'Hérémence, le barrage de la Grande-Dixence, le plus haut du monde. Un autobus qui part de la gare de Sion amène les voyageurs au pied du barrage (auberge) d'où un téléphérique les conduit au sommet. La montée à pied dure trois quarts d'heure. Un canot à moteur transporte les excursionnistes à l'autre extrémité du lac d'accumulation, d'où il faut compter deux bonnes heures et demie de marche pour regagner la station du téléphérique.

